

## **Leçon 7    3<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 7 août 2010**

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Ro 6 :16) Un grand nombre de personnes qui prétendent être serviteurs de Christ, en réalité ne le sont pas. Ils se trompent eux-mêmes et ceci pour leur propre destruction. Alors qu'ils prétendent être serviteurs de Christ, ils ne vivent pas dans l'obéissance à Sa volonté ; ils obéissent à un autre maître, œuvrant journellement contre le Maître qu'ils prétendent servir. « Personne ne peut servir deux maîtres ; car soit il haïra l'un et aimera l'autre, ou il soutiendra l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et mammon. »

Les intérêts terrestres et égoïstes absorbent l'âme, l'esprit et la force de ceux qui se prétendent être des disciples de Dieu. Dans tous les sens du terme ils sont serviteurs de mammon. Ils n'ont pas fait l'expérience d'être crucifiés au monde. Mais rares sont ceux qui prétendent être les disciples du Christ et qui peuvent déclarer dans le langage de l'apôtre « loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Gal 6 :14) « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Gal. 2 :20) Si une obéissance spontanée et un amour authentique caractérisent la vie du peuple de Dieu, leur lumière brillera dans le monde avec une sainte luminosité.

*Review and Herald, May 5, 1885.*

### **Dimanche, le 8 août 2010**

Le Christ n'est pas venu pour excuser le péché ni pour justifier un pécheur lorsqu'il continue à transgresser la loi pour laquelle Il allait donner Sa vie pour la justifier et l'exalter. S'il avait été possible que la loi soit rejetée, Christ n'aurait pas eu besoin de venir sur notre terre et d'y mourir, Lui le Juste pour l'injuste. Dieu aurait pu récupérer le pécheur dans Sa faveur en annulant la loi. Mais cela ne pouvait pas être. La loi tient le transgresseur en esclavage, mais celui qui est obéissant est libre. La loi ne peut purifier du péché, elle condamne le pécheur. Le pécheur peut se tenir justifié devant Dieu seulement par la repentance et la foi dans les mérites de Jésus-Christ. La loi est un grand miroir par lequel le pécheur peut discerner les défauts dans son caractère moral. Mais le miroir ne peut enlever ces défauts. L'évangile montre Christ comme étant le seul capable de retirer, par Son sang, les traces du péché. Bien que la loi n'ait pas de puissance expiatoire, c'est le seul moyen par lequel elle peut expliquer au pécheur ce que le péché est vraiment. Par la loi vient la connaissance du péché. Sans la loi, Paul nous dit que le péché est mort.

*Signs of the Times, July 18, 1878.*

Il n'est pas nécessaire que nous continuions dans le péché pour que la grâce abonde ; nous devons mettre un point final à la transgression. L'amour du Christ manifesté dans le sacrifice infini qui a été fait sur le Calvaire, est sans parallèle. Il est sincère, dévoué, incommensurable et fait face à l'urgence dans laquelle le pécheur s'est

placé. Il éveille dans le cœur de ceux qui le reçoivent respect et révérence pour la sainte loi de Dieu. A la lumière reflétée du Calvaire la loi est considérée sainte, juste et bonne. Elle a coûté la vie du Fils de Dieu pour payer la dette de la transgression que le pécheur avait méritée. C'est lorsque le pécheur prend conscience du caractère offensif du péché, de ce que cela a coûté au Fils de Dieu pour le racheter, et lui donner une deuxième chance, que son cœur est rempli d'amour et de gratitude. Une foi ardente s'éveille, agissant par amour. Elle purifie l'âme. Cette foi et cet amour seront perceptibles chez celui qui est vraiment converti à Dieu. En fait celui qui fait l'expérience de l'amour de Dieu ressentira toujours de l'humiliation et de la repentance pour les transgressions passées. Si le Christ a dû endurer un si grand sacrifice, de telles souffrances, à cause de mes péchés, est-ce que je ne m'inclinerai pas avec humilité et regretterai d'avoir infligé une telle peine à Son âme divine ? Ne craindrais-je pas de crucifier le Fils de Dieu de nouveau et de Le plonger dans une telle honte ? L'âme qui apprécie le don précieux du salut contempera toujours le Christ mourant sur la croix. Son langage sera le langage du regret d'avoir commis un péché qui blesse profondément le Fils de Dieu. Cela me bouleversera toujours d'avoir péché, et d'avoir provoqué à l'Homme du Calvaire une telle angoisse. Je regarde Celui que j'ai percé, et je déplore que j'ai transgressé la loi de Dieu. Quand nous mesurons vraiment le sacrifice qui a été fait en notre faveur, nous n'insisterons pas de pouvoir continuer dans la transgression. Nous rejetterons le péché, et notre cœur endurci fondra sous l'effet de l'amour merveilleux du Christ à notre égard.

*Signs of the Times, October 28, 1889.*

### **Lundi, le 9 août 2010**

Ceux qui croient pleinement en la justice de Christ, et le contemplant avec une foi vivante, connaissent l'Esprit de Jésus et sont connus de lui. Une foi sincère prépare le croyant à se considérer vraiment mort au péché, mais vivant pour Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur. Nous sommes sauvés par grâce au moyen de notre foi ; et cela non pas par nous-mêmes, mais c'est le don de Dieu.

*Review and Herald, July 1, 1890 ; La foi et les œuvres, p. 96.*

La vie chrétienne est un état de guerre. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Seul le secours divin peut nous assurer la victoire dans la lutte de la justice contre l'injustice. Notre volonté bornée doit être soumise à celle de l'Infini ; la volonté humaine doit s'allier à la volonté divine. Cela nous assurera l'intervention du Saint-Esprit ; chaque victoire contribuera à nous faire recouvrer la portion que Dieu s'est acquise et à reconstituer son image en nous.

Le Seigneur Jésus agit par l'intermédiaire de son représentant, le Saint-Esprit. Par son moyen, il introduit la vie spirituelle dans les âmes, vivifiant leurs énergies en vue du bien, les purifiant de toute souillure morale et les qualifiant pour le royaume. Jésus a de grandes bénédictions à répandre, de riches dons à dispenser aux hommes. Il est le Conseiller admirable, doué d'une sagesse et d'une force infinies ; si seulement nous voulions reconnaître la puissance de son Esprit et nous laisser façonner par elle, nous serions rendus parfaits en lui. Quelle magnifique pensée ! En Christ « habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui. » Il

*www.adventverlag.ch/egw/f*

n'y a de vrai bonheur pour le cœur humain que s'il se laisse docilement façonner par l'Esprit de Dieu. L'Esprit rend l'âme née de nouveau conforme au modèle, Jésus-Christ. Grâce à l'influence de l'Esprit, l'inimitié contre Dieu fait place à la foi et à l'amour, et l'orgueil fait face à l'humilité. L'âme aperçoit les beautés de la vérité. Elle s'incline devant l'excellence et la perfection du caractère de Christ. De tels changements arrachent aux anges des chants de louanges ; Dieu et le Christ se réjouissent en voyant des âmes façonnées à l'image divine....

C'est en contemplant le Christ en exerçant la foi en Lui, en faisant l'expérience pour nous-mêmes de Sa grâce salvatrice que nous sommes qualifiés pour Le présenter au monde. Quand l'âme est renouvelée par la vérité et mise en harmonie avec Dieu, le Seigneur nous acceptera comme ouvriers avec Lui pour le salut des autres. Jésus sera notre sujet d'étude; son amour, brûlant sur l'autel de nos cœurs, atteindra le cœur des gens. La vérité sera présentée non comme une théorie froide et sans vie mais comme une force vivante qui change la vie. Mais la puissance vient de Dieu, par Son Esprit qui agit efficacement sur le cœur et sur l'esprit. Quand Jésus laissa à Ses disciples l'œuvre qui devait être accomplie, Il leur donna le mandat suivant : « restez à Jérusalem jusqu'à ce que vous ayez reçu la puissance qui vient d'en haut. » Puis Il promit : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac. 1 : 8) Et les disciples « tous d'un commun accord persévéraient dans la prière », attendant l'accomplissement de la promesse. *Review and Herald*, February 10, 1903.

### **Mardi, le 10 août 2010**

« Le prince du monde vient, dit Jésus. Il n'a rien en moi. » Rien en lui ne faisait écho aux sophismes de Satan. Il ne donnait pas son consentement au péché. Il ne céda pas à la tentation, même en pensée. Nous pouvons faire de même. L'humanité du Christ était unie à la divinité ; la présence du Saint-Esprit le rendait apte au combat. Or il est venu pour nous rendre participants de sa nature divine. Aussi longtemps que nous sommes unis à lui par la foi, le péché ne domine pas sur nous. Dieu fait en sorte que par la main de la foi nous saisissons fortement la divinité du Christ, afin d'atteindre à la perfection du caractère.

Comment cela peut se faire, le Christ nous l'a montré. Par quel moyen a-t-il remporté la victoire dans sa lutte avec Satan ? Par la Parole de Dieu. Seule, cette Parole pouvait le rendre capable de résister à la tentation. « Il est écrit », dit-il. Nous aussi, « nous avons été mis en possession des plus précieuses et des plus grandes promesses, afin que, par leur moyen, vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. » Toutes les promesses que renferme la Parole de Dieu sont à nous. Nous sommes appelés à vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Quand vous êtes assaillis par la tentation, ne regardez pas aux circonstances, ou à la faiblesse du moi, mais à la puissance de la Parole. Toute sa puissance est à vous. Le psalmiste nous dit : « J'ai serré ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » « Pour obéir à la parole de ta bouche, je me suis éloigné des voies de l'homme violent. »

*Signs of the Times*, August 23, 1905; *Jésus-Christ*, pp. 105, 106.

La grâce ne peut agir que dans le cœur préparé avec soin à recevoir la précieuse semence de la vérité. Les ronces du péché croissent n'importe où et n'exigent aucun entretien, mais la grâce doit être soigneusement cultivée. Les ronces et les épines sont toujours prêtes à envahir le terrain; il faut être continuellement occupé à les détruire. Si le cœur n'est pas placé sous le contrôle de Dieu, si le Saint-Esprit n'est pas constamment à l'œuvre pour affiner et ennoblir le caractère, les vieilles habitudes repaîtront sans cesse. D'aucuns peuvent professer croire à l'Evangile, mais si leurs cœurs ne sont pas sanctifiés, leur profession de foi n'a aucune valeur. S'ils n'ont pas la victoire sur le péché, c'est le péché qui triomphe d'eux. Les épines qui ont été coupées, mais non déracinées, repoussent de plus belle et envahissent le champ de l'âme.

*Christ's Object Lessons*, pp. 50, 51 ; *Les Parables de Jésus*, p. 36.

Nous devons être des chrétiens en croissance, croissant dans la « connaissance du Fils de Dieu, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à l'état d'hommes faits, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » Nous devons être des pierres vivantes dans le temple de Dieu. Maintenant nous devons endurer la taille, la ciselure, et l'équarrissage du Maître constructeur, jusqu'à ce que toute rugosité soit enlevée et que notre caractère soit poli et perfectionné pour le bâtiment céleste. Nombreux sont ceux qui prétendent croire à la vérité, et qui sont satisfaits de leurs défauts de caractère. Ils ne font pas d'efforts pour se réformer, ou pour chercher ardemment d'être ajustés pour se tenir devant Dieu ; mais tous ceux qui entrent dans le ciel entreront en conquérants, et brandiront des palmes victorieuses. La déficience n'a pas sa place. Christ est un Sauveur parfait, et ceux qui Le cherchent de tout leur cœur, trouveront que là où le péché abonde la grâce surabonde. Il n'y a aucune raison pour laquelle nous ne devons pas être des vainqueurs. « Dieu nous a donné des promesses grandes et précieuses, afin que par elles vous puissiez être participants de la nature divine ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. » Nous ne devons pas vivre comme le monde. Nous devons montrer que la grâce de Christ a une influence sanctifiante sur notre vie. Nos appétits et nos passions naturels doivent être placés sous le contrôle du Saint-Esprit. Nous devons révéler Christ dans nos paroles et nos actions journalières. Il a porté l'insulte, le discrédit, la honte et la moquerie. Il fut rejeté, maltraité, crucifié, afin que nous puissions refléter Son image, et que nous soyons rendus parfaits dans Sa justice. Or quand nous ne méditons pas sur l'exemple du Christ, nous ne comprenons pas sa signification, et nous devenons susceptibles. Nous ne voulons pas endurer les moments pénibles de la vie. Nous hésitons de participer à Ses souffrances. Nous perdons de vue la croix du Calvaire. Le moi accapare l'attention, et prétend avoir la priorité dans ce qui nous intéresse et dans nos affections. *Signs of the Times*, March 9, 1888.

### **Mercredi, le 11 août 2010**

Comme Israël d'antan, l'église a déshonoré son Dieu en s'écartant de la lumière, négligeant ses devoirs, et abusant du grand et exaltant privilège d'être un peuple spécial et saint de caractère. Ses membres ont violé leur alliance, affirmant vivre pour Dieu et pour Lui seul. Ils se sont joints aux égoïstes et à ceux qui aiment le monde. L'orgueil, l'amour du plaisir, et le péché ont été chéris, et Christ les a abandonnés. Son Esprit a été étouffé dans l'église. Satan travaille côte à côte avec ceux qui prétendent être chrétiens ; et pourtant ils sont si dépourvus de discernement spirituel qu'ils ne Le détectent pas. Ils

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

n'ont pas le fardeau de l'œuvre. Les vérités solennelles qu'ils professent croire ne sont pas une réalité pour eux. Ils n'ont pas une foi authentique. Hommes et femmes agiront avec la seule foi qu'ils possèdent en réalité. Par leurs fruits vous les reconnaîtrez. Non pas par ce qu'ils prétendent être, mais le fruit qu'ils portent montre le caractère de l'arbre. Nombreux sont ceux qui ont une forme de piété ; leurs noms sont inscrits sur les registres de l'église, mais il y a des taches sur leur rapport dans le ciel. L'ange qui établit le rapport a écrit fidèlement leurs actions. Chaque acte égoïste, chaque parole déplacée, chaque devoir qui n'a pas été réalisé et chaque péché secret, ainsi que chaque acte caché avec astuce, est reporté fidèlement dans le livre qui est rapporté par l'ange.

Nombreux sont ceux qui prétendent être serviteurs du Christ et en réalité ne Lui appartiennent pas. Ils se trompent eux-mêmes et seront détruits. Alors qu'ils professent être serviteurs de Christ, ils n'obéissent pas à Sa volonté. « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Ro. 6 :16) Nombreux sont ceux qui, alors qu'ils prétendent être serviteurs du Christ, obéissent en réalité à un autre maître, agissant journalièrement contre le Maître qu'ils prétendent servir. *Testimonies*, vol. 2, pp. 441, 442.

La sanctification est une œuvre quotidienne. Que personne ne se leurre en croyant que Dieu lui pardonnera et le bénira alors qu'il foule aux pieds l'une de Ses exigences. L'accomplissement volontaire d'un péché connu rend silencieuse la voix de l'Esprit et sépare l'âme de Dieu. Peu importe l'extase du sentiment religieux, Jésus ne peut pas habiter dans le cœur qui ne tient pas compte de la loi divine. Dieu honorera seulement ceux qui L'honorent.

« Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez » (Romains 6.16). Si nous nous adonnons à la colère, au désir, à la convoitise, à la haine, à l'égoïsme, ou à n'importe quel autre péché, nous devenons serviteurs du péché. «Nul ne peut servir deux maîtres » (Matthieu 6.24). Si nous servons le péché, nous ne pouvons servir le Christ. Le chrétien sentira les penchants du péché, car la chair lutte contre l'Esprit ; mais l'Esprit lutte contre la chair, maintenant ainsi un combat constant. C'est sur ce point que nous avons besoin de l'aide du Christ. La faiblesse humaine s'unit à la force divine et la foi s'exclame : « ... grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 15 : 57) !

*Review and Herald*, May 3, 1889; *La vie sanctifiée*, p. 51.

Il n'y a ni union ni sympathie entre Dieu et mammon. La tendance de l'un est exactement à l'opposé de celle de l'autre. Tant que le monde est le maître des pensées, des principes et des actions, le Seigneur ne peut être honoré. Le courant du monde exerce une telle pression sur l'âme qu'elle emporte la marée de ses intérêts et de ses infatuations. Satan, l'ange du mal, le grand ennemi de la vérité, le père du mensonge, ayant réussi à réaliser son plan de ruiner une race sainte, continue avec l'avantage qu'il s'est acquis, et s'efforce par tous les moyens d'empêcher le salut de l'homme et sa réhabilitation dans la faveur de Dieu. Il garde l'esprit occupé par les plans et les ambitions du monde. Et ainsi, le ciel et le Christ sont rejetés des pensées et des affections. *The Bible Echo*, February 15, 1889.

### **Jehudi, le 12 août 2010**

L'Esprit de Dieu ne crée pas de nouvelles facultés dans l'homme converti, mais il opère un changement décisif dans l'usage de ces facultés. Quand l'esprit, le cœur et l'âme sont changés, il n'est pas donné à l'homme une nouvelle conscience, mais sa volonté est soumise à une conscience renouvelée, une conscience, dont la sensibilité endormie est réveillée sous l'action du Saint Esprit.

En cédant au péché, l'homme a placé sa volonté sous le contrôle de Satan. Il est devenu un captif impuissant entre les mains de la puissance du tentateur. Il L'envoya pour proclamer la liberté aux captifs, pour soulager les fardeaux lourds et pour libérer l'oppressé. En déversant tout le trésor du ciel en ce monde, en nous donnant en Christ tout le ciel, Dieu a racheté la volonté, les affections, l'esprit et l'âme, de chaque être humain. Quand l'homme se place sous le contrôle de Dieu, la volonté s'affermir pour faire ce qui est bien, le cœur est purifié de l'égoïsme, est rempli d'un amour semblable à celui du Christ. L'esprit s'abandonne à l'autorité de la loi d'amour, et toute pensée est amenée captive à l'obéissance de Christ.

Quand, la volonté est placée du côté du Seigneur, le Saint Esprit prend cette volonté et l'unit à la volonté divine.

Le Seigneur aime l'homme. Il a donné une évidence de cet amour en donnant Son Fils unique pour mourir en faveur de l'homme. Ainsi par Sa grâce Il peut le racheter de l'hostilité contre Dieu et le ramener à sa loyauté. Si l'homme est disposé à coopérer avec Dieu, le Seigneur connectera sa volonté avec Lui-même. Elle sera vitalisée par Son propre Esprit ... L'Évangile doit être reçu afin de régénérer le cœur. La réception de la vérité signifiera l'abandon de l'esprit et de la volonté à la volonté de la puissance divine. La volonté de l'homme n'est en sécurité que lorsqu'elle est unie à la volonté de Dieu.

*Our High Calling*, p. 104.

### **Vendredi, le 13 août 2010**

Lectures complémentaires :

*Messages à la jeunesse*, ch. 27, « S'emparer de la Victoire » pp. 103, 104.

*Commentaires d'Ellen White* sur Romains 5 :12-19, plus ch. 6.

*Témoignages*, vol. I, pp. 401, 402.

*Heureux ceux qui* (éd. 2001), ch. 5, «Le vrai mobile de la vie chrétienne», pp. 77, 78.